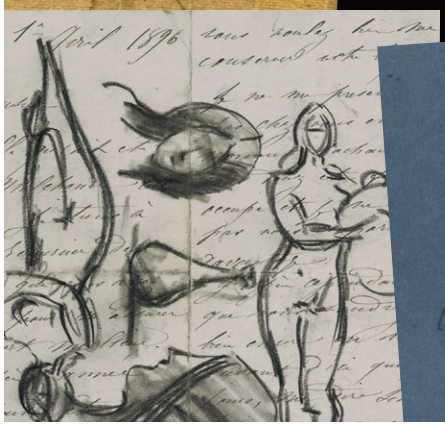
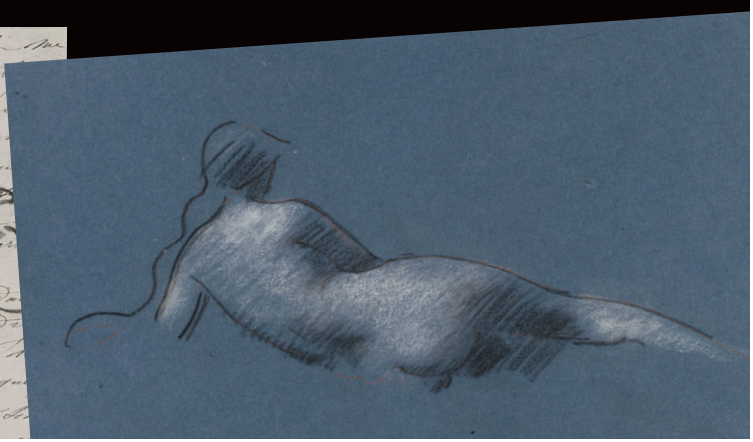
Les papiers de Henner

Dessins sur supports insolites





livret Papiers_16p.indd 1 15/02/2020 15:11

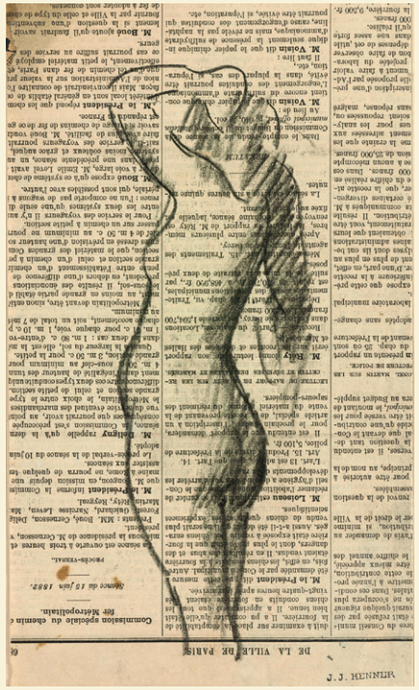
«Je suis allé voir Henner cet après-midi […]
Tous ses meubles sont couverts de morceaux
de papier sur lesquels la même figure
est dessinée cinq, six, dix fois.»

E. Durand-Gréville, 6 février 1885

Jean-Jacques Henner est connu comme le peintre de la IIIe République couvert d'honneurs et de médailles, le peintre des *Idylles* et des femmes rousses, mais l'artiste est également un dessinateur de grand talent et très prolifique, comme le montre le fonds de dessins conservé au musée national Jean-Jacques Henner. Constitué de près de 1120 feuilles libres et de 105 carnets/albums, cet ensemble révèle un aspect intime de sa personnalité. Peu d'études ont été consacrées au dessin chez Henner, et encore moins à la matérialité des supports.

Cette exposition-dossier propose de découvrir l'art de dessinateur de Henner par le prisme spécifique des supports insolites utilisés par l'artiste comme le papier journal, la carte postale, le papier à lettre, le papier de verre, les faire-part de décès et de mariage mais aussi les pages de ses agendas.

Au cœur de l'atelier, Henner préfère se servir des papiers de réemplois qu'il a sous la main au détriment de feuilles de belle qualité. Dessinateur obsessionnel, il reprend ses compositions à l'infini sur des bouts de papier comme le relate le critique Louis Loviot : « Il suffit de pénétrer dans son atelier et de voir les croquis épars dont chacun représente un nouvel essai pour une même composition ».



Femme nue debout de profil, [1882-1905], fusain sur papier journal, 27,2 × 15,8 cm, JJHD 474

© Photo RMN-GP/Michel Urtado

Henner semble jouer avec les couleurs des feuilles mais aussi leur texture, plus ou moins épaisses, plus ou moins grenues, permettant d'accrocher la matière comme le fusain, la craie, la sanguine… qu'il utilise abondamment. Le papier lui manque parfois lorsque survient la nécessité de dessiner. Henner peut donc être amené à s'exprimer sur tout type de support à portée de main, dos de documents, de registres, prospectus réemployés, morceaux de papiers déjà utilisés. L'artiste peut prendre la feuille au recto ou au verso, dans tous les sens, et aussi bien à l'endroit qu'à l'envers. Les papiers détournés de leur usage, ces papiers de seconde main, peuvent répondre à l'immédiateté d'une situation, voire à l'urgence de conserver en mémoire une idée, une forme, une expression, un geste. Cartons d'invitation, papiers d'emballage, enveloppes, lettres reçues, qu'il n'hésite pas à découper et à assembler ensemble parfois dans un montage, conditionnent la forme de l'œuvre. Ces supports sans valeur, ces papiers sans importance, contiennent ébauches, esquisses, griffonnages, captant l'instantané du geste, pris sur le vif.

Le musée conserve de nombreux carnets à dessins, sur papier vergé ou vélin, de petits formats, que l'artiste pouvait emporter partout avec lui lors de ses différents déplacements. Plus petits que les feuilles traditionnelles, les carnets furent un support privilégié de son activité de dessinateur. Par ailleurs, comme en témoignent ses entretiens réalisés avec le critique et érudit Émile Durand-Gréville, certains de ces bouts de papier ont été collés par l'artiste dans six albums de grands formats (qui pour cette raison, n'ont pas pu être montrés dans l'exposition). Ils offrent de manière parfois désordonnée de nombreuses feuilles de dessins couvrant toute la carrière de l'artiste.

«J'ai trouvé sur la table de Henner un
volume relié où il colle des dessins, embryons
de ses futures compositions, et même de
simples bouts d'études de mains ou de pieds.
C'est une collection extrêmement intéressante».

E. Durand-Gréville, 27 mars 1881

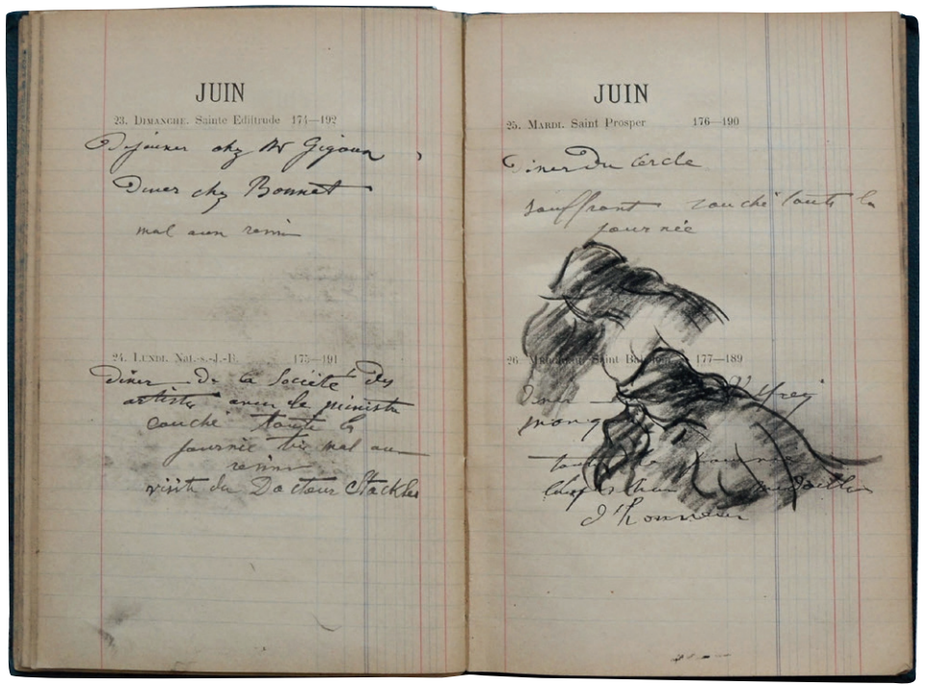
Cette présentation est un premier essai sur l'un des aspects méconnus de l'œuvre, la tentation est grande de mettre cet ensemble en résonnance avec d'autres fonds graphiques déjà analysés comme ceux de Rodin ou Picasso. Pour plus de clarté, nous proposons au visiteur de lui faire découvrir cet univers de papier sous la forme d'un abécédaire.

livret Papiers_16p.indd 2-3 15/02/2020 15:11

A

Agenda

Henner tient des agendas où il note ses rendez-vous, ses dîners et soirées, le nom de ses modèles, ses activités, ses œuvres en cours, mais aussi quelques réflexions. Ses écrits sont parfois accompagnés de dessins, comme on peut le voir dans l'exemplaire de 1889. Conservés au musée, ces documents sont une source essentielle pour la recherche sur Jean-Jacques Henner et son œuvre.



Agenda de 1889, pages du 23 au 26 juin, *Deux études de femme de profil*, fusain sur papier vélin industriel, 23 × 30 cm, archives du musée national Jean-Jacques Henner
© Photo musée Henner

Vue de Castel-Fusano (recto) ; *Vue de Castelfusano* (verso), entre 1859 et 1864, graphite et aquarelle sur papier vélin filigrané industriel (papier à aquarelle) (filigrane : « J WHATMAN/TURKEY MILL / 1856 »), 16,5 × 35,8 cm, JJHD 79
© Photo RMN-GP/Franck Raux

Aquarelle

Le papier Whatman à grain épais est adopté par les aquarellistes. C'est un papier très solide, à grain très fin, à grain ordinaire ou encore à gros grain, que l'on désigne parfois, dans ce dernier cas, sous le nom de « papier torchon ». Henner utilise ce papier de fabrication anglaise, destiné à l'aquarelle, lors de son séjour en Italie, entre 1859 et 1863, suite à sa réussite au concours du Prix de Rome. Il recourt à l'aquarelle uniquement durant cette période.

Femme de dos, étude pour Eglogue ou Le Soir, fusain et rehauts de craie blanche et rose sur papier vélin coloré bleu industriel (papier d'emballage ?), 19,4 × 29 cm, JJHD 183
© Photo RMN-GP/Franck Raux

B

Bleu

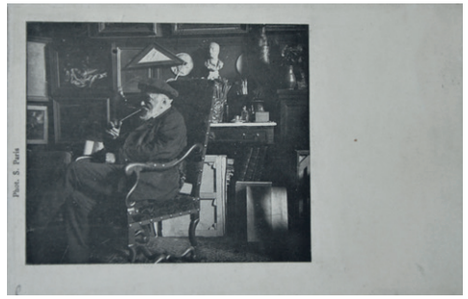
Attestés dès le début du XVe siècle comme support d'œuvres, les papiers bleus connaissent un développement spectaculaire à partir du XVIIIe siècle. La coloration se fait avec des extraits végétaux ou des pigments naturels, puis à partir du milieu du XIXe siècle, avec des matières colorantes synthétiques. L'emploi de papier coloré permet à l'artiste de jouer du contraste entre la couleur du support et la couleur laissée par les matériaux comme le fusain et la craie.

livret Papiers_16p.indd 4-5 15/02/2020 15:11

Andromède, crayon noir sur calque contrecollé sur papier vélin beige industriel, 34,8 × 18,4 cm, JJHD 98
© Photo RMN-GP/Franck Raux

Calque

La transparence du papier est obtenue par divers procédés : imprégnation d'huile ou de vernis de la feuille de papier, immersion de la feuille dans un bain d'acide sulfurique ou raffinage intensif de la pâte à papier.
Henner emploie fréquemment le papier calque (plus d'une centaine recensée dans les collections) afin d'exécuter certains dessins à reporter sur un autre support. Cela permet d'appréhender une partie de son processus créatif puisque l'artiste, grâce aux calques, peut retourner, modifier, pivoter à quarante-cinq ou quatre-vingt dix degrés ces formes pour les intégrer à ses compositions.
Ces supports portent des traces de manipulation mais aussi d'incision.
Ces feuilles vieillissent mal, jaunissent et deviennent cassantes.



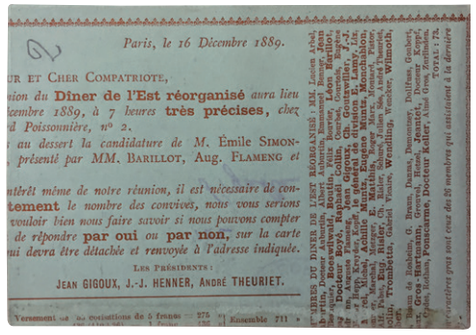
Carte postale

Imprimée sur un support semi-rigide destinée à un usage postal pour une correspondance brève à découvert, la carte postale est apparue dans la seconde moitié du XIXe siècle.
Jean-Jacques Henner n'a pas souvent utilisé ce support, on dénombre seulement trois dessins sur carte postale conservés au musée.
Sur le recto Henner, âgé, apparait dans son atelier de la place Pigalle.
L'artiste esquisse au fusain, sur le verso, un paysage alsacien.

Paysage alsacien, fusain sur papier vélin industriel (carte postale), 9 × 14 cm, JJHD 191A
© Photo RMN-GP/Franck Raux ; verso © photo musée Henner

Carton d'invitation

Henner reçoit de nombreuses invitations à des vernissages d'expositions et à des soirées ou dîners. En l'occurrence, cette carte annonce la tenue, en décembre 1889, d'un Dîner de l'Est, organisation regroupant les Alsaciens-Lorrains de Paris, dont Henner est l'un des présidents.
Il utilise la face où figure son adresse et le cachet de la poste pour dessiner.



Paris, le 16 Décembre 1889.

UR ET CHER COMPATRIOTE,

ion du **Dîner de l'Est réorganisé** aura lieu cembre 1889, à 7 heures **très précises**, chez d Poissonnière, n° 2.
au dessert la candidature de M. Émile SIMON-présenté par MM. BARILLOT, Aug. FLAMENG et

ntérêt même de notre réunion, il est nécessaire de con-**tement** le nombre des convives, nous vous serions vouloir bien nous faire savoir si nous pouvons compter de répondre **par oui** ou **par non**, sur la carte ui devra être détachée et renvoyée à l'adresse indiquée.

LES PRÉSIDENTS :

JEAN GIGOUX, J.-J. HENNER, ANDRÉ THEURIET.

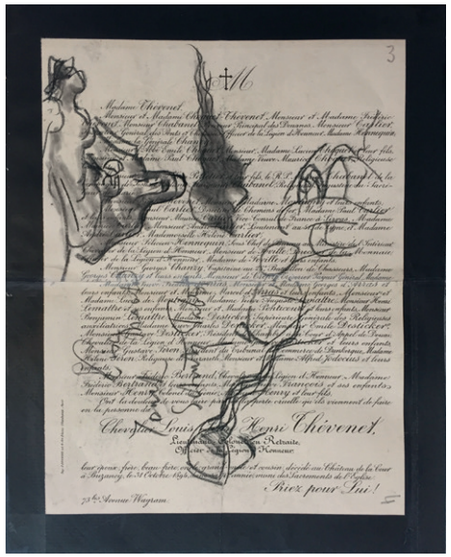
Étude d'après La Source et Solitude, [1889-1905], fusain et crayon de couleur sur papier vélin bleu industriel (carton d'invitation), 10,5 × 7,4 cm, JJHD 556
© Photo RMN-GP/Benoit Touchard ; verso © photo musée Henner

livret Papiers_16p.indd 6-7 15/02/2020 15:11

D

Décès (faire-part de)

Les faire-part de décès, qui se développent au cours du XIXe siècle, sont bordés d'une bande noire, plus ou moins épaisse.
Cette lettre annonce le décès d'un certain Louis Henri Thevenet le 31 octobre 1894. Henner griffonne d'abord sur la face écrite, puis coupe par moitié la feuille, la retourne et utilise les deux verso, l'un en format paysage, l'autre en format portrait. D'une grande économie de moyens, ces compositions présentent des personnages aux visages sans traits et sans yeux, ce qui apparait d'une grande modernité aujourd'hui.



Esquisse pour Pietà et Sainte Femme (recto), [1894-1905], fusain sur papier vergé filigrané industriel (faire-part de décès), 26 × 20,6 cm
JJHD 614 A/B
© Photo RMN-GP/Thierry Ollivier

Étude pour Atala (verso), [1894-1905], fusain sur papier vergé filigrané industriel (faire-part de décès), JJHD 614 A/B
© Photo RMN-GP/Thierry Ollivier

Emballage

De multiples papiers d'emballage apparaissent à la fin du XIXe siècle. L'industrie du papier de conditionnement prend en effet son essor avec le développement du commerce et l'accroissement des biens de consommation. Des boites cartonnées, des empaquetages de papiers forts, des sacs et des sachets de papiers fins sont spécialement réalisés pour le conditionnement des objets commercialisés. Henner est abonné à la *Revue de l'art ancien et moderne* (publiée de 1897 à 1937) qu'il reçoit emballée dans un papier portant son adresse place Pigalle. L'artiste utilise la face sans étiquette pour esquisser une tête de femme de profil. La collection compte de nombreuses compositions sur ce type de papier.

Tête de femme de profil, [1897-1905], fusain et rehauts de craie blanche sur papier vélin industriel brun (papier d'emballage), 27,2 × 17,3 cm, JJHD 401
© Photo RMN-GP/Michel Urtado ; verso © photo musée Henner

E

Au verso de ce carton d'emballage publicitaire, à l'ornementation très soignée, Henner réalise un Christ en croix d'une grande intensité.

Christ en croix, fusain et rehauts de craie blanche sur carton vélin industriel ocre (couvercle d'une boite d'enveloppe), 18,6 × 12,4 cm, JJHD 628
© Photo RMN-GP/Michel Urtado ; verso © photo musée Henner

livret Papiers_16p.indd 8-9
15/02/2020 15:11

Croquis de nus, [1893-1905], crayon noir sur papier vélin industriel (enveloppe), 12,8 × 19,4 cm, JJHD 511 A
© Photo RMN-GP/Benoit Touchard

Enveloppe

Jusqu'à la fin du XVIIIe siècle, l'usage est de plier, selon des normes bien précises, la feuille sur laquelle on écrit et d'indiquer l'adresse au dos.
Les enveloppes apparaissent à la fin du XVIIIe siècle, en Allemagne. Leur fabrication massive, grâce à la mécanisation, ne fera que suivre la demande du marché au moment où la pratique épistolaire se sera généralisée.
Le XIXe siècle connait un véritable engouement de la correspondance. Henner reçoit beaucoup de courriers, lettres de sa famille, d'amis, de commanditaires, invitations à des vernissages, à des dîners mondains. Il réemploie ces enveloppes soit sur leur face timbrée portant l'adresse, soit sur l'autre côté.

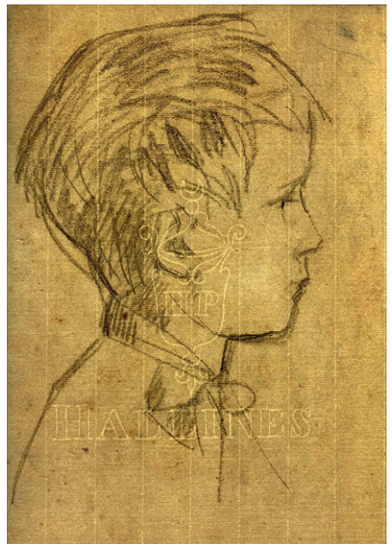
Croquis de nus et d'un visage (recto) ; *Études de tête de femme de profil et de trois-quart* (verso), [1893-1905], crayon noir et rehauts de craie blanche sur papier vélin industriel (enveloppe), 12,2 × 14 cm, JJHD 550
© Photo musée Henner

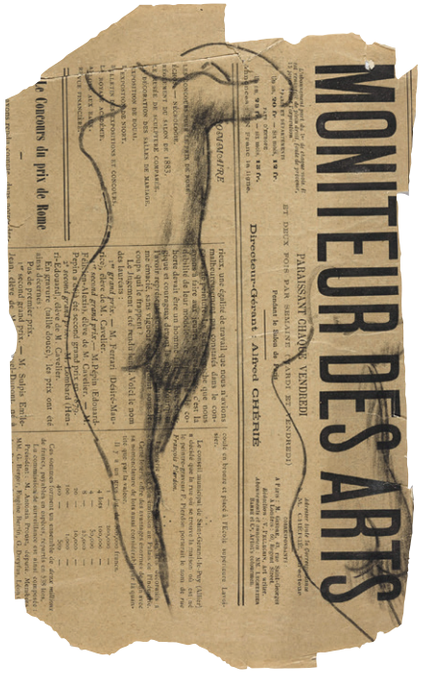
F

Filigrane

Le filigrane apparait en Italie vers la fin du XIIIe siècle. Il s'agit d'un motif (lettres, noms, fleurs, animaux…), cousu aux fils du tamis de la forme papetière, qui laisse une trace en creux sur la feuille de papier. Une fois la feuille sèche, le filigrane devient alors visible par transparence. Propre à chaque papetier, cette empreinte devient un élément essentiel à l'étude d'un dessin car il peut nous renseigner sur le lieu de fabrication de la feuille et sur sa datation.

Paul Henner, 1865, crayon noir sur papier vergé industriel filigrané (filigrane : « HP dans un écusson couronné / HALLINES »),, 36,8 × 26,3 cm, JJHD 18
© Photo musée Henner





Femme nue, étude pour La Fée aux roches (?), [1882-1905], crayon noir sur papier journal, 28,1 × 17,1 cm, JJHD 581
© Photo RMN-GP/Franck Raux

J

Journal

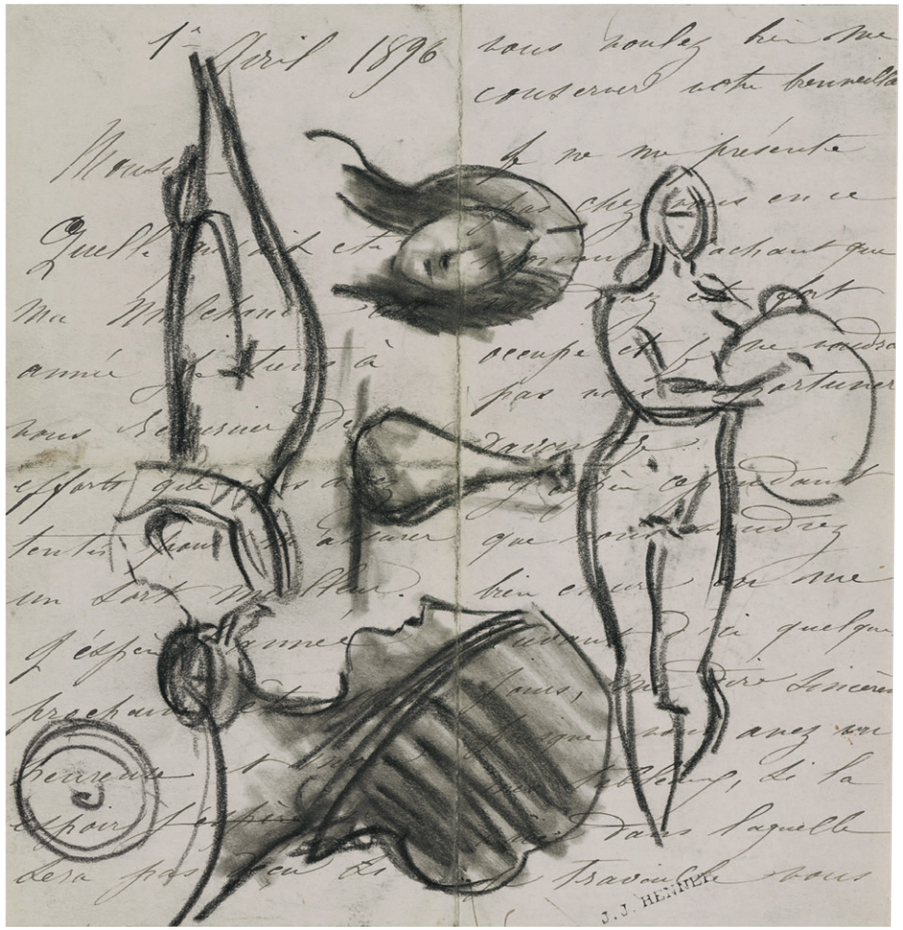
Papier mince, le papier journal doit se prêter au travail des rotatives qui sont toujours plus rapides et plus performantes à partir de 1880. Si aux premiers temps de la presse, les feuilles sont de petits formats, très semblables à ceux des livres, leurs dimensions augmentent au cours du siècle.
Le musée Henner compte une vingtaine de dessins sur feuilles de journal. Ces œuvres nous renseignent sur les titres que pouvait lire l'artiste comme *Le moniteur des arts* (1858-1899), journal consacré aux ventes et aux expositions d'art.
Par ailleurs, les papiers journal autorisent une datation possible, particulièrement ceux portant des dates qui constituent des *terminus post quem* (date à partir de laquelle un évènement s'est nécessairement produit), ils permettent alors de préciser la période de création.

livret Papiers_16p.indd 10-11 15/02/2020 15:11

Lettres

Henner reçoit beaucoup de correspondance, près de 2 000 lettres sont conservées encore au musée aujourd'hui. Il utilise certaines de ses lettres, comme supports de dessins, permettant un jeu entre le texte et l'image, parfois fortuit ou recherché par l'artiste. Il joue ici du contraste entre la fine écriture à la plume et l'emploi d'un matériau plus dense comme le fusain.

Études pour La Vérité, deux têtes de femme et vase (même sujet au verso), [1896-1905], fusain sur papier vélin industriel (papier à lettres), 19,4 × 19,9 cm, JJHD 493 B
© Photo RMN-GP/Michel Urtado



Livre

Plus épaisses que le papier journal, les pages de livre sont également de meilleure qualité. En l'espèce, Henner utilise une page d'un livre, peut-être des annales d'une société historique, consacré à l'Abbaye de Clinchamps en Normandie. Il tourne sa feuille à quatre-vingt-dix degrés par rapport au sens de lecture du texte pour réaliser son tracé. Malgré le format réduit du support, cette tête apparaît comme monumentale.

Buste de femme, de face, fusain sur papier vélin industriel (page de livre), 18,2 × 14 cm, JJHD 600
© Photo RMN-GP/Benoit Touchard

Registre

Les pages de registre comptable caractérisées par les lignes rouges et bleues matérialisant des colonnes sont en usage dans les sociétés commerciales. Ici, Henner détourne ce papier pour y fixer deux scènes très abouties, représentant un Christ mort ou Saint Sébastien, associant différentes techniques. Il pourrait s'agir d'une reprise, avec variante, de la grande composition présentée au Salon de 1888.

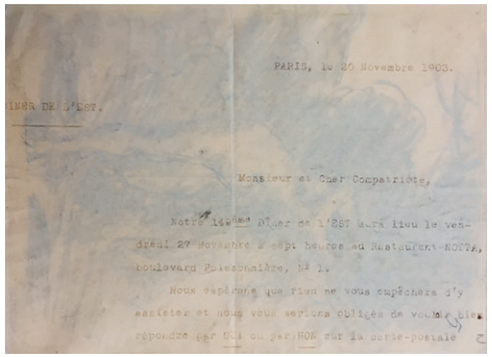
Saint Sébastien ?, 1893, crayon noir, fusain, plume et encre brune sur papier vélin réglé industriel (page de registre), 30,4 × 22,4 cm, JJHD 575
Annotation manuscrite de Henner : *27 mai 1893 / Bernwiller / pendant la maladie / de mon frère Sépaphin*
© Photo RMN-GP/Franck Raux

livret Papiers_16p.indd 12-13 15/02/2020 15:11

Vélin

À l'inverse du vergé, le papier vélin ne possède ni vergeures, ni fils de chainettes. C'est un papier lisse et soyeux avec peu de grain. La majorité des papiers utilisés par Henner relève de cette catégorie.

Femme nue debout pleurant, [1903-1905], fusain sur papier vélin industriel (lettre tapuscrite), 18,1 × 13,3 cm, JJHD 636
© Photo RMN-GP/Franck Raux ; verso © photo musée Henner


PARIS, le 20 Novembre 1903.

INER DE L'EST.

Monsieur et Cher Compatriote,

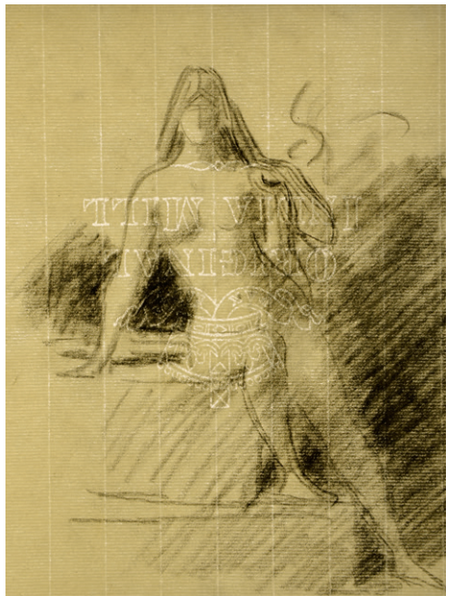
Notre [illegible] Dîner de l'Est aura lieu le ven-
dredi 27 Novembre à sept heures au Restaurant-ROTTA,
boulevard Poissonnière, N° 2.

Nous espérons que rien ne vous empêchera d'y
assister et nous vous serions obligés de vouloir bien
répondre par OUI ou par NON sur la carte-postale ci

Vergé

Le papier vergé est un papier qui laisse apercevoir par transparence de fines lignes parallèles horizontales dans l'épaisseur du papier. Elles sont laissées par les fils vergeures et les fils de chainettes (fils de couture qui fixent les fils vergeures aux pontuseaux), fils métalliques constituant le tamis avec lequel est fabriqué le papier.

La Vérité, fusain sur papier vergé filigrané industriel (« Couronne surmontant un phylactère / ORIGINAL / INDIA MILL »), 26,9 × 21,7 cm, JJHD 589
© Photo musée Henner



Étude pour le Christ de la Pietà aux donateurs (recto) ; *Étude de Christ* (verso), fusain et rehauts de craie blanche sur papier de verre, 11,8 × 18 cm, JJHD 524
© Photo RMN-GP/ Benoit Touchard

Verre (papier de)

Ce papier est constitué d'une couche d'abrasif – historiquement de verre – mais plus couramment d'émeri ou d'alumine ou encore de carbure de silicium. Il présente un côté abrasif et un côté lisse. Le fonds graphique du musée compte cinq dessins réalisés sur ce support très exceptionnel chez les artistes.
Le Christ mort est réalisé sur le côté rugueux permettant d'accrocher la matière (fusain et craie) et la lumière. Dans l'*Étude pour Andromède*, il utilise le côté lisse en employant le crayon rehaussé de craie. Sur cette dernière, figure par estampage, le nom du fournisseur, *H. Navarre, fabricant de papiers et toiles à polir*. Il se peut que ce papier de verre ait été utilisé par l'artiste dans son atelier pour poncer et préparer ses petits panneaux de bois sur lequel il réalise, à la peinture à l'huile, les études préalables à ses grands tableaux, mais aussi des répliques postérieures.

Étude pour Andromède, crayon noir et rehauts de craie blanche sur papier de verre, 21,8 × 10,4 cm, JJHD 267 A
© Photo RMN-GP/René-Gabriel Ojéda

livret Papiers_16p.indd 14-15 15/02/2020 15:11

Toutes les œuvres reproduites sont conservées
au musée national Jean-Jacques Henner.

Commissariat de l'exposition et rédaction du texte : Maëva Abillard, conservateur du musée, avec la collaboration de Marie Vancostenoble
Conception graphique : Ursula Held
Restauration des dessins : Dominique Vitart
Conception scénographique et montage de l'exposition : Thierry Richaud
Nous remercions Geneviève Aitken et Claude Laroque pour leurs apports scientifiques et leur relecture précieuse, ainsi que tous les agents du musée pour leur implication dans ce projet.
Exposition-dossier du 4 mars au 29 juin 2020

Ensemble de croquis d'après un profil de Napoléon (recto/verso), plume et encre noire sur papier vélin coloré industriel (prospectus publicitaire pour dorure, encadrements et couleurs), 23,2 × 26,2 cm, JJHD 316 B
© Photo RMN-GP/Franck Raux

Musée national Jean-Jacques HENNER
43 av. de Villiers
75017 Paris
01 47 63 42 73

Retrouvez le programme de nos manifestations culturelles sur
www.musee-henner.fr

livret Papiers_16p.indd 16 15/02/2020 15:11